

1716 Mai 1., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOR, LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI [AN DEN AMMANN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]<sup>1</sup>

---

*"J'ay reçu la lettre que vous vous estes donné la peine de m'ecrire le 30.<sup>e</sup> du passé. J'envoye sur le Champ vostre lettre a M. [den franz. Chargé d'affaires bei den eidg. Orten, Laurent-Corentin] de la Martiniere dont auparavant J'en ay fait la lecture. Jl est vray qu'a Ury, Jl y avoit [bei dessen Landammann und Landrat] les disposition [bezüglich des von Venedig begehrten Aufbruchs]<sup>2</sup> que vous me mandez Mais la Conclusion doivnt[!] estre faite au Parlement [d.h. an der Landsgemeinde] de Dimanche [den 3. Mai], le temps ne sert pas pour en Scavoir le Succes.*

*fiez vous a ma prediction; On [gemeint Bürgermeister bzw. Schultheiss und Rat] fera des grimaces a Zurich, et a Berne sur la Mediation du Roy [von England] Georges [I. Ludwig, dieser wünschte eine baldige Beilegung des Streites zwischen Zürich und Bern einer- und dem Abt von St. Gallen, Leodegar Bürgisser, anderseits und damit eine Verbesserung der seit dem Villmergerkrieg vom Jahre 1712 gespannten Beziehungen zwischen den neugl. Orten und Kaiser Karl VI.]<sup>3</sup>, mais tout aboutira a rien, lorsqu'jl sera question de se Determiner.*

*J'attendray pour Dimanche la reponse de M. [le Capitaine] Müller [von Zug, dieser hatte gegenüber Beretti-Landi Schulden]<sup>4</sup>: rien ne presse.*

*Mess.<sup>rs</sup> [Schultheiss und Rat] de Lucerne [der Vorort der kath. Orte] ont repondu a [Bürgermeister und Rat] de Zurich [dem Vorort der eidg. Orte] au Sujet de la lettre<sup>5</sup> du[dit] Roy Georges, qu'jls ne voient pas d'estre dans le Cas, que le Pretendant [James III] vienne en Suisse; que s'jl passast casuellement, ce Seroit Jncognito, et sans que personne le püt connoistre, et par cet Jbis, Redibis Jls ont evité de dire ni Ouy, ni Non. Voila ce que m'a dit M.<sup>r</sup> l'Under-sc[h]r[e]iber [von Luzern, Jost Franz Alois Michael Rudolf] Mhor [=Mohr], qui a formé la lettre. Si vous en voulez une Copie, Je tachery de l'avoir, et Je vous la remettray. Je Suis avec une parfaite obligation ...".*

*"du Comte [richtig: Marchese] de Beretti Amb. d'Espagne à M<sup>r</sup> Landamme Zurlauben 1716"*

1) Die Erschliessung des Absenders erfolgte anhand der Dorsualnotiz.

- 2) s. Zurlaubiana AH 28/20 sowie AH 65/183  
 3) s. EA VII 1, 104 a sowie Zurlaubiana AH 29/16  
 4) s. ebenda AH 22/97 und AH 28/20, 38 und 140  
 5) s. ebenda AH 92/126 letzter Abschnitt

---

Original. Dorsualnotiz von Abbé **Beat Jakob Anton** Zurlauben  
 AH 141, 122-123 - Blatt 123<sup>r</sup> leer

## 54

1710 Dezember 7., Paris

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [HEINRICH DAMIAN LEONZ] ZURLAUBEN<sup>2</sup> AN [MARIA JAKOBEA ZURLAUBEN, ALS WITWE VON AEGID FRANZ ANDERMATT, VERHEIRATETE] ANDERMATT, "RECOMMANDÉ AU MAISTRE DE LA POSTE DE LUCERNE", "PAR LUCERNE A ZUG"

---

*"les resproches que vous me faites ne sont que trop justes je aurois mesme merités quelque chose d'avantage, C'est une marque de vostre bontés que vous vouslies vous souvenir de moy, je la reconnoistray toute ma vie, je m'y sens obligés d'autant plus que vous estes la personne du monde que j'aime et je respects le plus, toute ma Conso-  
 lation Seroit de pouvoir vous en convainq[ur]e, mad[emoise]lle [Françoise-Honorée-Julie] de Zurlauben ma Cousine est tres fachés de ce qu'elle ne vous a point escrits, elle m'a temoignés d'avoir eû la mesme negligence pour les personnes a qui elle devoit des responses, elle vous assure de Ses respects, je croy devenir Son Confident car nous sommes maintenant a une bonne amitié Je me console de m'en tenir la, ce que j'apprendray d'elle pour son etablissement, je vous le menderay estant juste que la famille le Scache, il y a un mariage Sur le tapis qui est [avec] le comte de tonner[r]e la chose est encore Secrette S'il Se Conclue [was dann tatsächlich nicht der Fall sein sollte, heiratete die Zurlauben doch am 28. Dezember 1711 oder andern Quellen zufolge im Juli 1712 Henri-Louis de Choiseul, Marquis de Meuse]<sup>3</sup> vous le scauray incessamment, il paroît qu'elle est fort portés pour les parties Convenables qui peuvent Se presenter, dans la veüe de sortir du Couvent de Bell[e]chasse [in Paris, wo die Zur-  
 lauben offenbar als Kosttochter weilte] ou elle S'ennuye beau-  
 coup.*

*J'ay fait remettre les incluses a leur adresse. je Suis tres fachés de n'avoir deja envoyés a ma chere tante [Maria] caecile [Zurlauben, Schwester im Kloster Feldbach] les ecritoires que je luy ay promis aussi bien que á[!] mad<sup>e</sup> [Anna Katharina?] rüep[p]lin [die Witwe von Kaspar Knopfli, von Zug] assurés les s'il vous plaist de mes civili-*